

INDICE

- 8 François Anicet Canavy
Isabelle Léonard
- 10 Buste felici
Francesco Proia
- 12 Festa e fantasmagoria di Canavy
Pasquale Polidori
- 26 Le lettere di Dubuffet a Canavy
- 41 Opere di François Canavy
- 84 Dal diario di un *amateur*. Appunti
di volo per Francesco Proia
Stefano Geraci
- 88 Opere di Francesco Proia

FRANÇOIS ANICET CANAVY

ISABELLE LÉONARD

François Canavy (Parigi 1941–2021) era un collezionista e un artista. Curioso di ogni paese e di ogni popolo, ha viaggiato spesso, soprattutto in Africa del Nord e in America del Sud.

Tutte le arti lo interessavano. In particolare l'Arte Popolare, che era per lui l'emanazione dell'anima di qualunque popolo e senza nessuno spirito di frontiera. Si appassionava tanto ai cucchiai da matrimonio bretoni o greci quanto agli scudi Tuareg o alle maschere Dogon, e li contemplava con lo stesso rispetto che avrebbe avuto per una tela di Poussin o di Gauguin.

François disegnava, dipingeva (ha lasciato tra l'altro alcuni autoritratti) ed eccelleva in collage coloratissimi nei quali inseriva anche i suoi disegni. Ha presentato alcune sue opere a Jean Dubuffet che l'aveva incoraggiato in una serie di lettere molto elogiative.

Conobbe anche una lunga carriera professionale presso la *maison* Van Cleef & Arpels, in qualità di documentarista e decoratore. Esercitava lì la sua

immaginazione e i suoi talenti per decorare le vetrine esterne delle sale sulla Place Vendôme, e anche, in occasioni particolari, quelle delle succursali di Cannes, Monte Carlo, Ginevra... così come le vetrine di presentazione in occasione di esposizioni in Giappone, al Salone degli Antiquari al Grand Palais, e chiaramente quelle della Retrospectiva Van Cleef & Arpels che ebbe luogo al Palais Galliera nel 1992.

Ma è stata la progettazione delle vetrine di Natale che gli ha dato l'occasione di dare libero corso alla sua immaginazione e al suo senso poetico intorno a un tema ogni anno differente, imposto dal Comitato Vendôme ai negozi del lusso estremo della piazza e della Rue de la Paix.

Sapeva così bene concepire un'armonia tra la sontuosità dei gioielli e le decorazioni che creava, che alcune foto delle sue composizioni sono apparse nel capitolo delle vetrine più prestigiose in un libro intitolato *Vetrine di Parigi*, pubblicato negli anni ottanta.

Paris, 28 septembre 1978

Mon cher François Canavy,

Vos dessins sont bien éloignés d'être, comme vous en envisagez l'éventualité, sans intérêt. Ils sont, bien au contraire, d'un très grand intérêt. Je l'avais ressenti fortement lors de votre communication antérieure, il y a maintenant je crois un an ou deux, et ç'avait aussi été le sentiment de Michel Thévoz, à qui je les avais montrés. Ils sont très exceptionnels, ils me frappent très fort. Vous avez apporté à mon secrétariat toute une production énorme et jusqu'à présent je n'en ai encore vu qu'une partie (les 4 albums de couverture souple noire portant les dates 1972-73-74, 1976, juin-octobre 77, janvier-avril 78). Ces œuvres m'émerveillent, je les admire beaucoup. Je pense qu'on m'apportera demain le reste de votre dépôt, ou du moins une nouvelle part. Je trouve ces productions de tout premier ordre. Je me souviens que je vous avais proposé de vous en acheter pour la collection de L'Art Brut mais vous m'avez répondu que vous ne vouliez pas vous en dessaisir. Si vous venez à changer d'avis je serais très heureux d'en acquiescer.

~~Votre~~ Je vous écrirai de nouveau quand j'aurai vu les autres pièces de votre dépôt à mon secrétariat, mais j'ai voulu vous manifester sans plus attendre, dès aujourd'hui, mon enthousiasme.

Votre lettre est très émouvante. Vos rapports avec la vie journalistique et le contexte social je les comprends parfaitement et d'ailleurs je les ressens de même moi aussi. Ils sont d'ailleurs implicite dans vos ouvrages, ils en sont le sang. Mais vos travaux sont de grande importance et doivent maintenant constituer votre raison de vivre et votre joie. Si vos occupations professionnelles sont pour vous si fastidieuses, ne vous serait-il pas possible de les changer - voire, pour un moment au moins, de les abandonner ?

Je sors peu de ma maison mais j'irai vous faire visite si cela vous fait tant plaisir. Ou bien vous pourriez peut-être aussi bien vous-même venir me voir chez moi ? Mais j'irai chez vous si vous y tenez.

Je vous prie de ne pas avoir honte de votre lettre si confiante qui m'honore.

Amitiés

René Dubuffet

Nos dessins ne sont pas propres à prendre l'envie de se jeter par la fenêtre ; ils sont propres au contraire à prendre conscience de l'exaltante fête dramatique que constituent les choses dont on avait cru par aveuglement qu'elles ne valaient rien de plus que se jeter par la fenêtre -



«Monsieur FRANCESCO PROIA
 30 St. Cosimato
 ROMA ITALIA»
 14-10-1995 - collage - 22x28 cm